

### Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Sur les 4 premiers mois de 2020, la consommation de viande ovine est en repli de 10,6 % par rapport à 2019. Les agneaux français ayant pu trouver des débouchés, notamment au moment de Pâques, ce sont les viandes importées qui contribuent à la baisse de la consommation par bilan.
- La cotation des agneaux se maintient à un niveau élevé depuis Pâques.

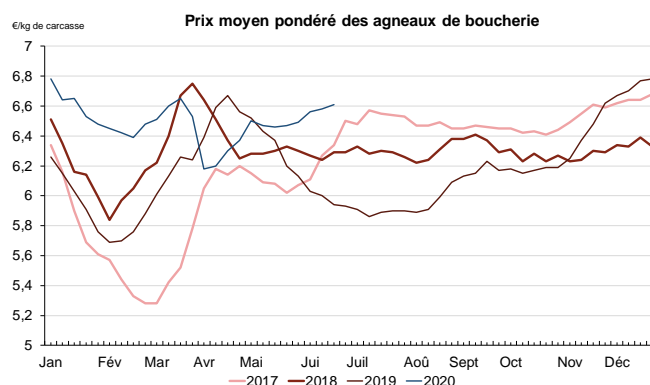
### ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- **Les importations d'ovins** se sont de nouveau repliées en volume en avril 2020 (- 5 % en têtes). Néanmoins, la baisse a été moins marquée que sur les mois précédents, à la fois en agneaux (- 6 %) et en brebis de réforme (- 1 %). En effet, le mois de mars avait été marqué par de très fortes baisses (- 78 % en agneaux). À l'inverse, les exportations ont de nouveau été dynamiques en avril (+ 21 % en agneaux et + 25 % en réformes).
- **Les abattages d'agneaux** se sont repliés au mois d'avril 2020 (- 3,3 % en têtes et - 1,9 % en tec). Les abattages de brebis ont été inférieurs de 1,3 % à avril 2019, mais cette baisse est plus modérée que celle observée en mars (- 32 % par rapport à mars 2019).
- **La production française** de viande ovine s'est établie à 9 210 tec en avril 2020, un volume stable par rapport à avril 2019 (- 0,2 %).

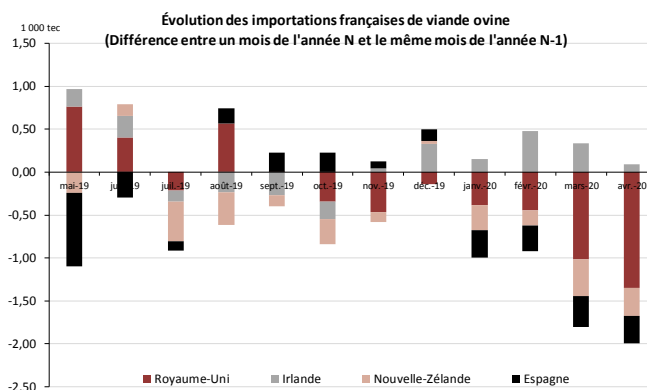
### ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- **Les importations** de viande ovine ont connu une nouvelle baisse marquée en avril (- 29,1 %), après la celle de 18,3 % sur le mois de mars. Les arrivées sur le début d'année avaient déjà été en diminution : sur 4 mois, les volumes importés sont 18 % inférieurs à ceux des 4 premiers mois de 2019. Seuls les envois irlandais continuent d'être en hausse (+ 22,5 % sur 4 mois), tandis que les autres provenances habituelles (UK, Nouvelle-Zélande, Espagne) sont marquées par de fortes baisses.
- **Les exportations** de viande ovine se sont repliées de 320 tec par rapport à avril 2019 (- 30 %).
- La **consommation** calculée par bilan s'est élevée à 15 060 tec en avril 2020 (- 14,5 %). Sur 4 mois, la consommation par bilan est en recul de 10,6 %. Si la plupart des agneaux français ont pu sortir des fermes au moment de Pâques, les importations ont été freinées pour préserver l'offre française. Les données du panel Kantar témoignent d'un recul des achats des ménages de 10,7 % sur la même période.

### Cotations (Source : FranceAgriMer)



### Importations (Source : FranceAgriMer d'après douane française)



### PRIX DES OVINS

Depuis la remontée des cours qui s'est initiée après Pâques (période habituellement marquée par un pic et non un creux comme cette année), la cotation des agneaux lourds est restée stable de la semaine 18 à la semaine 22, et ce malgré la fin du confinement et la fin du Ramadan, événements qui auraient pu jouer sur la demande et impacter les prix. En revanche, après 5 semaines de stagnation, la cotation a gagné 7 centimes en une semaine au moment de l'annonce de la réouverture des restaurants début juin.

## Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- La reprise progressive de la RHD permet de stopper la baisse de la cotation des veaux de boucherie. Le prix est au plus bas, les stocks sont importants, et la filière veau reste en difficulté pour assainir le marché.
- La consommation reprend, ce qui conduit à une hausse généralisée des cours des vaches.
- Les abattages de jeunes bovins augmentent, réduisant le surstock créé pendant le confinement. La cotation reste faible.
- La hausse saisonnière du cours des broutards est modérée par la lourdeur du marché des jeunes bovins.

## GROS BOVINS

### Bovins vivants :

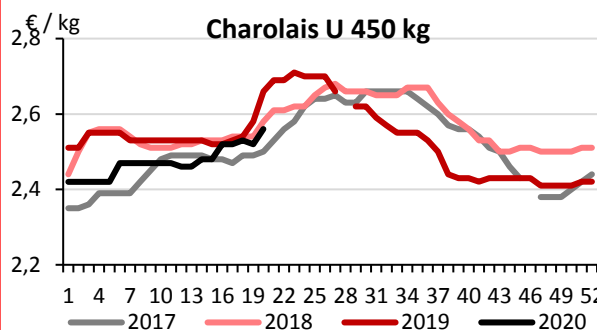
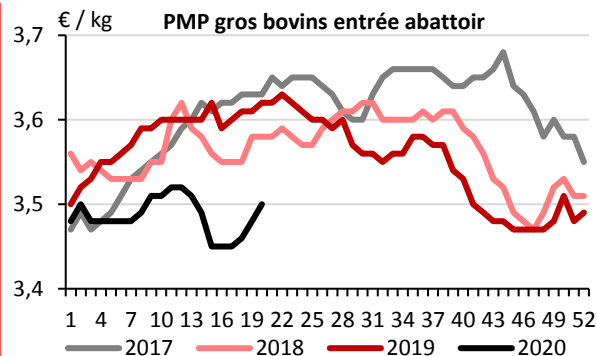
- **Vaches** : les abattages de vaches allaitantes sont en baisse de 8 % en mai 2020 par rapport à 2019, mais en hausse de 9 % en juin (3 premières semaines). Les cheptels allaitant et laitier ont décliné respectivement de 1,9 % et 1,8 % en mai. Les abattages de vaches laitières sont en baisse de 13 % en mai et en hausse de 7 % en juin.

- **Jeunes bovins** : Les abattages diminuent fortement en mai pour les JB viande (- 11 %), mais sont en hausse en juin (+ 5 %). L'offre plus faible en juin laisse supposer que le surstock du confinement va se résorber dans l'été.

**Le surplus d'offre en jeunes bovins en Europe et la difficulté à l'export ont entraîné une chute des prix. La fin du pic saisonnier de sorties de JB maintient le prix, qui reste faible (- 10 cts). Le prix des vaches remonte rapidement avec la réouverture progressive de la RHD.**

- **Broutards** : les exportations vers l'Italie ont décliné de 4 % par rapport à mai 2019, à cause de l'offre faible et de la concurrence avec la viande polonaise importée par l'Italie. Il en résulte que la hausse saisonnière de la cotation est très modérée. Les exports vers l'Algérie reprendraient cet été.

### Cotations (source : FranceAgriMer)



### Viande bovine :

- Les **exportations** de viande diminuent fortement en avril (- 14 %), à cause de la fermeture des frontières pendant le confinement. La baisse concerne la viande fraîche et la viande surgelée, et toutes les destinations. Néanmoins, les exportations de viande transformée ont progressé de 18 %, portées par les destinations européennes.

- Les **importations** de viande ont encore drastiquement chuté en avril (- 48 %), depuis toutes les provenances.

Il en résulte que la consommation calculée par bilan chute de 12,6 % en avril, induisant une baisse totale de 6 % depuis janvier. Cette baisse concerne très majoritairement les viandes importées, bien moins consommées dans la RHD pendant le confinement. En effet, par rapport à avril 2019, les foyers ont consommé à domicile + 10 % de viande piécée (surtout à griller, le beau temps aidant), + 42 % de viande hachée fraîche et + 51 % de surgelée. En mai, selon IRI, la hausse de consommation des ménages en viande hachée est toujours de 13 %.

## VEAUX DE BOUCHERIE

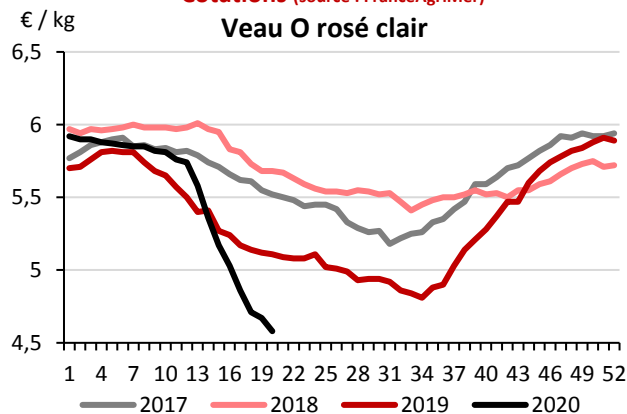
- **Effectifs** : les naissances de veaux laitiers ont chuté de 4 % en avril 2020. Les exportations des veaux nourrissons vers l'Espagne ont augmenté de 2 % en avril.

- **Abattages** : la production a chuté de 11 % en avril. Les importations de veaux finis (à 96 % belges) ont encore augmenté de 23 %.

- **Consommation** : La consommation des ménages en viande de veau a diminué de 3,6 % en avril 2020 par rapport à 2019. La fermeture de la RHD, important débouché de la viande de veau, n'est pas compensée par les achats domestiques.

**La baisse de consommation au moment du pic de sorties a conduit à une chute importante des prix du veau de boucherie. En conséquence, les mises en place sont faibles, et les petits veaux sont vendus à bas prix (- 22 %) en Espagne.**

### Cotations (source : FranceAgriMer)



Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2019.